

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 2 (1972)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Saillon a perdu son don Camillo  
**Autor:** G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-830201>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

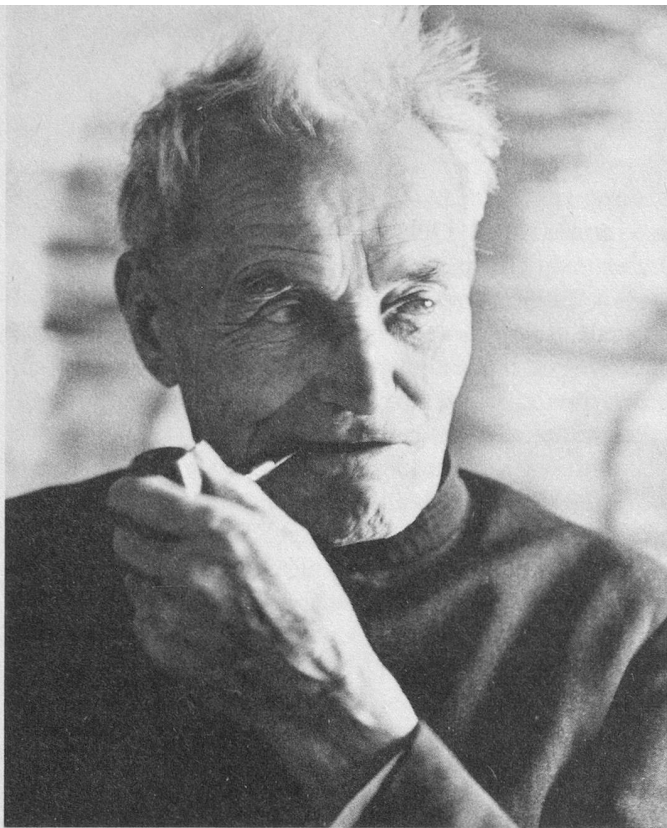
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Sec comme un cep, du soleil dans le regard.

## Saillon a perdu son don Camillo

Le bon curé s'en est allé après avoir bouclé sa valise. Saillon, le beau, le fier village dont il était l'âme, a les yeux rouges. C'est qu'on l'aimait, dans sa soutane râpée, ce Maurice Follonier avec son sourire malicieux, ses yeux pétillants... Le bon curé s'en est allé, et Saillon a le cœur gros.

Qu'on se rassure: le curé Follonier est toujours de ce monde, Dieu merci! Ses rhumatismes mis à part, il se porte bien. Il a 85 ans. Sec comme un cep de vigne, ne s'écoutant jamais, il a fait magistralement son devoir, avec beaucoup de tendresse et de pittoresque. Il aurait admirablement campé un personnage de Marcel Pagnol, dans sa fameuse trilogie.

Mais Maurice Follonier n'est pas acteur. C'est heureux pour Saillon qui, vingt-quatre années durant, a eu en lui un ami parfait, un conseiller écouté parce que plein de joyeux bon sens. Dans les cœurs des vigneron et agriculteurs de Saillon, son rayonnement est toujours vivant. Dans la maison de retraite moderne de Sion, il y a, parmi d'autres, un vieux curé qui pense à son village. Et qui sait en parler avec ses mots à l'emporte-pièce...

Né à Vernamiège, Maurice Follonier est en religion depuis soixante et un ans. Jadis il était agriculteur et il s'est donné à son Eglise à l'âge de 24 ans. Désireux de rester fidèle à son idéal de vie qui est de faire toujours mieux, il a décidé de partir parce que, dit-il: « Le ministère me donne des soucis. Il me semble que ce que je fais n'est jamais assez bien fait. Je me fiche pas mal de mes rhumatismes! Mais je ne me sens plus capable de me battre comme avant. Alors... alors vous comprenez! Je ne suis pas triste (ses yeux disent le contraire). A Sion j'aurai deux pièces pour moi seul. Je suis toujours optimiste. C'est ma façon à moi d'être jeune... Et puis, Sion, ce n'est pas le bout du monde. J'ai fait ces dix-neuf kilomètres à pied, en trois heures... Mais je crois que je ne reviendrai pas à Saillon. Les gens font facilement des comparaisons. Je ne voudrais pas que cela soit au préjudice de mon successeur... »

Maurice Follonier a quitté le village où il a baptisé plus de 350 enfants, uni des dizaines de couples et enterré bien des disparus. Tous les Saillonins sont ses amis. Ils ne l'oublieront pas. G.



Saillon: un morceau de Moyen Age au cœur du Valais. (Photos Y. D.)